

Au châlet

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **41 (1912)**

Heft 13

PDF erstellt am: **30.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Mais Colomban saisit la main de Sigisbert en lui disant tendrement : « Père Sigisbert, tu dois vivre longtemps encore, tu dois rester longtemps encore, dans notre village. »

Le vieillard répondit tout ému : « Comme Dieu voudra ! Que sa volonté soit faite sur la terre comme au Ciel ! Maintenant, allez vous reposer, il est tard, minuit approche. Le feu va s'éteindre. »

Bonne nuit ! Bonne nuit !

Et le feu s'éteignit ; et le silence se fit dans les trois huttes. Mais au firmament, les belles étoiles scintillaient au-dessus du petit village, de l'heureux village de Désertina, dans la vallée de la Rhétie.

AU GHALET

Là-bas, l'étoile du berger
Doucement s'allume ;
Sur le village on voit monter
Comme un voile de brume.
Et dans la nuit, les vieux chalets
S'endorment au pied des sommets.

Le troupeau s'en va lentement
Par le pâturage ;
Groupés près de l'âtre fumant
Le soir, après l'ouvrage,
Les armaillis causent un peu
En regardant mourir le feu.

Puis, devant la vieille croix, tous
Font une prière
Comme autrefois sur les genoux
De leur bonne grand'mère,
Et les clochettes des troupeaux
Tintent gaiment par les coteaux.

F. RUFFIEUX.

